Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 33 (2006)
Heft: 134

Artikel: Nouvelles fribourgeoises
Autor: Meyer, Placide
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-244967

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOUVELLES FRIBOURGEOISES

Placide Meyer, Société cantonale des Amis du Patois fribourgeois

Très fréquemment, des militants patoisants constatent que des personnes qui savent le patois et qui pourraient le parler ne le font pas. Ils en éprouvent une grande déception. Certains d'entre eux s'intéressent à en connaître la cause. Le plus souvent, ils s'entendent dire : « J'ai peur de commettre des erreurs et je n'ai pas envie qu'on se moque de moi » ou alors : « Je n'en ai pas l'occasion ».

Celles et ceux qui ne se contentent plus de ces réponses veulent agir. Et l'on ne doit plus s'en satisfaire si on a quelque peu le souci des conséquences d'un tel état de fait.

Notre comité cantonal a pris le taureau par les cornes. Récemment, il a convoqué, en passant par toutes les amicales, toutes celles et tous ceux qui se sentent aptes à animer des réunions de patois. Cette première rencontre a eu un grand succès, réunissant 28 personnes.

Elles ont toutes compris l'importance de la mise sur pied de rencontres plus nombreuses que celles organisées aujourd'hui. Mais il ne suffit pas de réunir des gens pour parler le patois; il faut préparer les réunions; et il est indispensable que ce travail préparatoire soit de qualité.

Les personnes présentes ont donné leur accord à la mise sur pied de soirées de formation pour les animateurs.

Le comité cantonal remercie la Loterie romande pour son soutien financier. Grâce à elle, nous pourrons légitimement indemniser celles et ceux qui en font plus que d'autres et qui sont d'accord de consacrer beaucoup de temps à la promotion du patois. Il ne suffit pas de répéter : « Le patois est un élément de notre patrimoine, il faut le sauver. » Encore faut-il agir !

Le comité cantonal remercie aussi chaleureusement toutes celles et tous ceux qui se mettent ainsi à la disposition des amicales qui, dès l'automne, seront plus actives encore. En multipliant les veillées et les lieux de rencontre, beaucoup plus de patoisants auront ainsi l'occasion, près de chez eux, de se retrouver; ainsi l'on contribuera plus concrètement à la réussite de nos objectifs.

Il faut de bonnes dents pour retenir la langue.
I fô di bounè din po ratinyi la linvoua.

Il n'est jamais trop tard pour bien faire. *L' è djêmé tru tâ po bin fére.*

« Mèchon. Ou kà dou patê frèbordzê », Francis Brodard, 2002.